

**UFR LETTRES, PHILOSOPHIE, MUSIQUE,
ARTS DU SPECTACLE ET COMMUNICATION**

DEPARTEMENT DE PHILOSOPHIE

LICENCE 3 DE PHILOSOPHIE

Parcours centré : PHILOSOPHIE

Parcours PHILOSOPHIE/HUMANITES

Parcours PHILOSOPHIE/SOCIOLOGIE

**Contenus des cours
2024 - 2025**

MISE A JOUR AU 3 SEPTEMBRE 2024

Activités pédagogiques

du 26 août 2024 au 05 juillet 2025¹

Le calendrier des **activités de prérentrée** sera précisé sur le site web de l'université.

1^{er} semestre

du 16 septembre 2024 au 19 janvier 2025¹

- **Suspension des activités pédagogiques :**
 - Du 26 octobre 2024 au soir au 04 novembre 2024 au matin
 - Du 21 décembre 2024 au soir au 06 janvier 2025 au matin
- **Fermeture administrative⁴ :**
 - Du 21 décembre 2024 au soir au 06 janvier 2025 au matin
- **Examens semestre 1² :**(épreuves finales du contrôle continu³ et épreuves en contrôle terminal du SED)
 - Du 06 janvier 2025 au 19 janvier 2025

Semaine inter-semesterielle

du 20 janvier 2025 au 26 janvier 2025

2^{ème} semestre

du 27 janvier 2025 au 05 juin 2025¹

- **Suspension des activités pédagogiques :**
 - Du 22 février 2025 au soir au 03 mars 2025 au matin
 - Du 12 avril 2025 au soir au 28 avril 2025 au matin
 - Du 28 mai 2025 au soir au 02 juin 2025 au matin
- **Fermeture administrative⁴ :**
 - Du 22 février 2025 au soir au 03 mars 2025 au matin
 - Du 12 avril 2025 au soir au 28 avril 2025 au matin
 - Du 28 mai 2025 au soir au 02 juin 2025 au matin
- **Examens semestre 2² :**(épreuves finales du contrôle continu³ et épreuves en contrôle terminal du SED)
 - Du 19 mai 2025 au 05 juin 2025

Session spécifique pour la seconde chance des UE du Service d'Enseignement à Distance (SED)

du 16 juin 2025 au 28 juin 2025⁵

¹ Le calendrier des Licences pro, de certains masters 2, des préparations concours, des certifications, des formations rattachées aux instituts et écoles internes, des formations LEA et MIASHS, des formations rattachées aux sites délocalisés des UFR et des formations rattachées au Service de la Formation Continue et de l'Apprentissage peut faire l'objet d'**adaptations spécifiques**.

² Les examens de préparation au **PIX**, ceux du **SUAPS** et des **options** de licence sont susceptibles de se dérouler en dehors de cette période. **Les rapports de stage et mémoire** peuvent être effectués et soutenus jusqu'au 30 septembre 2025 pour les LP et M2 et jusqu'au 31 août 2025 pour les M1.

³ Les épreuves finales des UE organisées en **contrôle continu intégral** se déroulent dans le cadre de l'emploi du temps du semestre

⁴ Une circulaire du Directeur Général des Services précisera les modalités relatives aux **permanences administratives** ainsi que les dates de la **fermeture administrative estivale**.

⁵ en dehors de certaines situations spécifiques (double inscription, AJAC, parcours dérogatoires...) l'université se donne comme objectif de **regrouper les examens de chaque étudiant sur une semaine** (cf cadrage)

SEMESTRE 1

UE 501 - PH00501T : METAPHYSIQUE – 50 heures – 6 ECTS

1 groupe : Ousmane MBALLO

Métaphysique et anthropologie dans la pensée critique de Kant

Dans ses cours de *Logique*, publiés par Jäsche en 1800, Kant ramène l'unité des questions philosophiques qu'il avait déjà posées dans la *Critique de la raison pure*, à savoir « Que puis-je savoir ? Que dois-je faire ? Que m'est-il permis d'espérer ? », à une quatrième question « Qu'est-ce que l'homme ? ». Cette dernière y est présentée comme la plus importante de toutes les questions philosophiques, dans la mesure où elle est non seulement la question centrale à partir de laquelle on peut unifier les autres, mais aussi la question ultime, dans laquelle la philosophie se trouverait accomplie. Comment la question anthropologique porte-t-elle dans son unité les trois autres questions ? Peut-on réduire le projet critique de Kant à son anthropologie, lorsqu'on sait que la pensée anthropologique de Kant est essentiellement empirique ? De ce fait, quelle relation établir entre philosophie critique et *Anthropologie* ? Dans ce cours, nous examinerons ce rapport en montrant que la pensée anthropologique, bien qu'empirique, n'est pas étrangère à la pensée critique en tant que philosophie transcendante. Elles entretiennent dès leur origine des liens intrinsèques qu'il faudra analyser pour comprendre pourquoi Kant fait de la question anthropologique l'horizon de sa philosophie transcendante.

Bibliographie :

Les œuvres de Kant

Œuvres Philosophique (I, II et III), Trad. sous la direction de Ferdinand Alquié, Paris, Gallimard, 1980-1986.

Critique de la raison pure, Trad. par Alain Renaut, Paris, Flammarion, 2006.

Anthropologie du point de vue pragmatique, Trad. par Alain Renaut, Paris, Flammarion, 1993.

Logique, Trad. par Louis Guillemit, Paris, Vrin, 2007.

Littérature secondaire :

FERRARI Jean (sous dir.), *Kant, l'année 1789 : sur l'anthropologie*, Paris, Vrin, 1997.

FOUCAULT Michel, *Introduction à l'anthropologie de Kant*, Paris, Vrin, 2008.

JESUS Paulo, LEFORT Elisabeth, LEQUAN Mai et SARDINHA Diogo (sous dir.), *Kant et l'humain : Géographie, Psychologie, Anthropologie*, Paris, Vrin, 2019.

RENAUT Alain, *Kant aujourd'hui*, Paris, Flammarion, 1997.

WILSON Holly L., *Kant's Pragmatic Anthropology. Its Origin, Meaning and Critical Significance*, Albany, State University of New York Press, 2006.

UE 502 – PH00502T : ARTS ET PHILOSOPHIE 2 – 50 heures – 6 ECTS

Deux groupes au choix

Groupe 1 : Létitia MOUZE

Les philosophes lecteurs des écrivains

Pour les philosophes, la littérature n'est pas un art comme les autres, au sens où elle ne peut pas être seulement un objet d'investigation à partir duquel construire une théorie de l'art : en effet, littérature et philosophie ont en commun le même instrument d'investigation du monde, le langage, dont elles font (ou tout au moins croient faire) un usage différent, voire, selon certains, opposé. Dès lors, il y a pour les philosophes un enjeu particulier à se pencher sur la littérature : c'est aussi pour eux un moyen de réfléchir à leur propre pratique et à leur propre utilisation du langage. Ce cours a pour but d'explorer plusieurs discours « philosophiques » sur des œuvres dites « littéraires », afin de déterminer quelles conceptions de cet art qu'est la littérature (en un sens large, comprenant la poésie) certains philosophes ont, comment ils conçoivent son rapport à la philosophie, et quels usages ils en font. Pour ce faire, on lira non seulement des textes philosophiques sur des auteurs, mais également les œuvres littéraires dont ils parlent, afin de confronter le discours philosophique sur les œuvres aux œuvres elles-mêmes, voir ce que les philosophes retiennent et ne retiennent pas de ces œuvres, essayer de dégager les présupposés au moyen desquels ils les abordent, et les enjeux de ces présupposés, ainsi que du discours qu'ils tiennent sur les œuvres littéraires. Après une introduction consacrée au rappel rapide de la lecture que Platon fait des poètes tragiques, et à quelques éléments concernant l'usage platonicien des mythes, on étudiera plus spécifiquement la lecture par S. Weil de l'*Iliade* et de certains poètes tragiques, la lecture de Proust par G. Deleuze et surtout P. Ricoeur, et la lecture de Baudelaire par W. Benjamin.

Bibliographie :

ŒUVRES PHILOSOPHIQUES

BENJAMIN W. : *Charles Baudelaire* (Petite Bibliothèque Payot 2002) ; « Les Affinités électives de Goethe » (dans *Œuvres I*, Gallimard, Folio Essais, 2000) ; « L'image proustienne » (dans *Œuvres II*, Gallimard, Folio Essais 2000).

DELEUZE G. : *Proust et les signes* (PUF, 1964 ; réédition en 2022).

PLATON : *République* (trad. P. Pachet Folio Essais 1993 ou G. Leroux GF 2002).

RICOEUR Paul : *Temps et Récit II* (Points Essais 1984).

WEIL S. : *L'Iliade ou le poème de la force* (L'éclat 2014) ; *Ne recommençons pas la guerre de Troie* (dans *Œuvres*, Gallimard, coll. « Quarto, 1999) ; *Antigone* (dans *La Source grecque*) ; *Lettre aux Cahiers du Sud sur les responsabilités de la littérature* (dans *Œuvres Complètes IV*, 1, Gallimard 2008)

ŒUVRES LITTÉRAIRES

BAUDELAIRE : *Les Fleurs du Mal*

HOMÈRE : *Iliade et Odyssée*

GOETHE : *Les Affinités électives*

MANN Thomas : *La Montagne magique* (nouvelle traduction)

PROUST : *A la Recherche du Temps Perdu* (notamment *Du côté de chez Swann et Le temps Retrouvé*)

RACINE : *Phèdre*

SOPHOCLE : *Antigone*

WOOLF : *Mrs Dalloway*

ÉTUDES

DUMOULIÉ Camille : *Littérature et philosophie. Le gai savoir de la littérature* (Armand Colin 2002).

DESCOMBES Vincent : *Proust. Philosophie du roman*, Paris, Minuit, 1987.

LORENZINI Daniele et REVEL Ariane (dirs.) : *Le travail de la littérature. Usages du littéraire en philosophie*, Rennes, PUR, coll. « Aesthetica », 2012.

MACHEREY Pierre : *À quoi pense la littérature ?*, Paris, PUF, 1990.

MACHEREY Pierre : *Proust : entre littérature et philosophie*, Amsterdam, Multitudes, 2013.

SABOT Philippe : *Philosophie et littérature* (PUF, coll. « Philosophies », 2002)

Groupe 2 : Jonas MARTINI

Homo poeticus, homo theoreticus. Sur la vérité poétique et la réalité conceptuelle

Le cours propose d'interroger l'idée de « vérité poétique » face à la nécessité théorique d'envisager une « réalité conceptuelle », notamment dans la pensée moderne. Pour ce faire, nous nous pencherons sur l'émergence de la poétique antique et sur la réflexion classique à son sujet, qui la pense soit comme une *mimésis* de la nature (Platon), soit comme « plus philosophique et plus sérieuse » (Aristote). Nous passerons ensuite à des réflexions qui considèrent l'art poétique comme une « actualisation de la réalité » à travers le langage (Auerbach) ou comme une « réalisation d'un monde » (Blumenberg). Les échanges entre *poiésis* (création) et *theoria* (contemplation) nous conduiront à une analyse des spécificités des genres poétiques et théoriques interdépendants, tant du point de vue des contemplations de l'art que dans la poétique elle-même, qui s'ouvre soit sur une inflexion sémantique, soit sur la certitude de sa « vérité » : selon l'expression de Proust, « la vraie vie, la vie enfin découverte et éclaircie, la seule vie par conséquent pleinement vécue, c'est la littérature ». Ce parcours participe ainsi à une révision de la traduction de la *mimésis* poétique comme *imitatio* (Horace), ainsi que de la fiction littéraire comme opposée aux demandes du discours théorique, voire scientifique et politique.

Bibliographie :

HADOT, Pierre, « Le Voile de la nature » et « Le Dévoilement des secrets de la nature », dans *Le Voile d'Isis. Essai sur l'histoire de l'idée de nature*, Paris, Gallimard, 2004, p. 33-52 et p. 103-112.

PLATON, « La République », Livre X (extrait), dans *Œuvres complètes*, volume 1, traduction : Léon Robin et M.-J. Moreau, Paris, Gallimard, 1950, p. 1204-1223.

ARISTOTE, « Poétique », dans *Œuvres complètes*, traduction : Pierre Somville, Paris, Gallimard, 2014, p. 877-914.

AUERBACH, Erich, « Farinata et Cavalcante » et « Postface », dans *Mimésis. La représentation de la réalité dans la littérature occidentale*, traduction : Cornélius Heim, Paris, Gallimard, 1968, p. 183-212 et 549-553.

BENJAMIN, Walter, « Préface épistémocritique », dans *Origine du drame baroque allemand*, traduction : Sibylle Muller, Paris, Flammarion, 1985, p. 23-56.

SCHOPENHAUER, Arthur, « Sur l'essence intime de l'art » et « Sur l'esthétique de l'art poétique », dans *Le Monde comme volonté et représentation*, volume 2, traduction : C. Sommer, V. Stanek et M. Dautrey, Paris, Gallimard, Folio, 2009, p. 1791-1797 et p. 1819-1841.

WOOLF, Virginia, « La Marque sur le mur », dans *Romans et nouvelles. 1917-1941*, traduction : Pierre Nordon, Paris, Librairie générale française, 2002, p. 1103-1110.

BLUMENBERG, Hans, « Concept de réalité et possibilité du roman », dans *Le Concept de réalité*, traduction : Jean-Louis Schlegel, Paris, Éditions du Seuil, p. 37-66.

PROUST, Marcel, « L'Adoration perpétuelle » (extrait), dans *Le Temps retrouvé*, Paris, Gallimard, 1989, p. 445-490.

KOSELLECK, Reinhart, « Fiktion und geschichtliche Wirklichkeit » (Fiction et réalité historique), dans *Vom Sinn und Unsinn der Geschichte. Aufsätze und Vorträge aus vier Jahrzehnten*, Frankfurt am Main, Suhrkamp, 2010, p. 80-95, traduction libre.

**UE 503 – PH00503T – EPISTEMOLOGIE ET PHILOSOPHIE
DU VIVANT –
50 heures – 6 ECTS**

1 groupe : Paul-Antoine MIQUEL

Entre métaphysique de la vie et épistémologie du vivant

Ce cours se focalise sur un problème : peut-on vraiment affirmer avec François Jacob qu'on n'interroge plus la vie dans les laboratoires ? Faut-il réciproquement pour penser la vie introduire des entités supranaturelles, comme l'âme, comme Dieu ou comme l'élan vital ? Nous proposons de trouver une solution entre ces deux écueils. Tout d'abord, oui on interroge la vie dans les laboratoires, car il y a un problème scientifique des origines de la vie sur lequel nous reviendrons à la fin de ce cours. Ensuite, même si le fait d'introduire des entités supranaturelles pour penser les systèmes biologiques est problématique, la compréhension mécaniste du vivant ne fonctionne pas bien, et les philosophies vitalistes et spiritualistes ont des choses à nous apprendre que nous ne pouvons pas rejeter en bloc sans réfléchir. Nous insisterons en particulier sur la vision bergsonienne de la vie dans ce cours.

Bibliographie :

Aristote, Métaphysique, Physique, Traité de l'âme.
Bergson, L'évolution créatrice.
Kant, Critique de la faculté de juger.
Diderot, Le rêve de d'Alembert.
Simondon, L'individu et sa genèse physico-biologique.
Claude Bernard, Leçons de médecine expérimentale.
Darwin, De l'origine des espèces par le moyen de la sélection naturelle.
Lamarck, Philosophie zoologique.
Monod, Le hasard et la nécessité.
Jacob, La logique du vivant.
Atlan, La fin du tout génétique.
Prigogine, Stengers, La nouvelle Alliance.
Margulis, Sagan, L'univers bactériel.
Noble, La musique de la vie.
Pradeu, Carosella, L'identité, la part de l'autre.
Soto, Sonnenschein, La Société des cellules.
Heams, Infravies.
Bailly, Longo, Mathématiques et sciences de la nature.
Wimsatt, re-engineering Life.

PARCOURS CENTRE PHILOSOPHIE

UE 504 – PH00504T – PHILOSOPHIE DES SCIENCES HUMAINES ET SOCIALES – 50 heures – 6 ECTS

1 groupe : Salim ABDELMADJID

Philosophie et sciences humaines et sociales

Ce cours proposera une thématisation philosophique du rapport entre philosophie et sciences humaines et sociales. Nous définirons l'ensemble que les sciences humaines et sociales constituent, présenterons les disciplines qui en relèvent (anthropologie, économie, géographie, histoire, sociologie, psychanalyse, ...), interrogerons leurs objets, introduirons à leurs histoires et à leurs références cardinales, étudierons les relations qu'elles entretiennent entre elles et avec leurs dehors, non seulement la philosophie, mais aussi, notamment, les sciences dites de la nature. Nous montrerons, ce faisant, comment les problèmes, les concepts, les méthodes, les résultats des sciences humaines et sociales intéressent et renouvellent la philosophie, et comment philosophie et sciences humaines et sociales peuvent coopérer.

Bibliographie indicative :

- Bloch, *Apologie pour l'histoire ou métier d'historien*, Paris, Armand Colin, 2005.
- Braudel, *La Méditerranée et le monde méditerranéen à l'époque de Philippe II*, Paris, Armand Colin, 1979.
- J. Butler, *Trouble dans le genre. Le féminisme et la subversion de l'identité*, trad. C. Kraus, Paris, La Découverte, 2005.
- Durkheim, *Règles de la méthode sociologique*, Paris, Puf, 2004 ; *Le suicide*, Paris, Puf, 2007.
- Fanon, *Peau noire, masques blancs*, Paris, Seuil, 2002.
- Foucault, *Les mots et les choses*, Ch. X « Les sciences humaines », Paris, Gallimard, 1966.
- Freud, *L'interprétation du rêve*, trad. J.-P. Lefebvre, Paris, Seuil, 2010.
- F. Hulak et C. Girard (dir.), *Philosophie des sciences humaines. Tome 1 : Concepts et problèmes*, Paris, Vrin, 2011 ; *Philosophie des sciences humaines. Tome 2 : Méthodes et objets*, Paris, Vrin, 2018.
- Jakobson, *Essais de linguistique générale*, trad. N. Ruwet, Paris, Minuit, 1963.
- Kant, *Anthropologie du point de vue pragmatique*, trad. A. Renaut, Paris, Garnier Flammarion, 1993.
- B. Karsenti, « Le problème des sciences humaines. Comte, Durkheim, Lévi-Strauss », *Archives de philosophie*, vol. 63, n°3, « Philosophie et politique », 2000, pp. 445-465.
- Ki-Zerbo (dir.), *Histoire générale de l'Afrique, I, Méthodologie et préhistoire africaine*, Paris, Unesco, 1980.
- Lévi-Strauss, *Anthropologie structurale, I*, Paris, Pocket, 1997 ; « Jean-Jacques Rousseau, fondateur des sciences de l'homme », *Anthropologie structurale deux*, Paris, Plon, 1996.
- Marx, *Le Capital. Livre I*, trad. J.-P. Lefebvre (dir.), Paris, Puf, 1993.
- Mauss, *Sociologie et Anthropologie*, Paris, Puf, 1968.
- V. Y. Mudimbe, *L'invention de l'Afrique. Gnose, philosophie et ordre de la connaissance*, trad. L. Vannini, Paris, Présence Africaine, 2021.
- Saïd, *L'orientalisme. L'Orient créé par l'Occident*, trad. C. Malaboud, Paris, Seuil, 2005.
- F. Weber et S. Beaud, *Guide de l'enquête de terrain*, Paris, La Découverte, 2010.
- Weber, *L'éthique protestante et l'esprit du capitalisme*, trad. I. Kalinowski, Paris, Champs Flammarion, 2000.

**UE 505 - PH00505T – PHILOSOPHIE, LANGUES ET
TRADUCTION –
25 heures – 3 ECTS**

1 groupe : Nathan PINIER GOLFIER

Nietzsche et les problèmes du langage

L'objectif de ce cours sera de montrer que, même s'il n'a pas produit de théorie du langage, Nietzsche a produit un certain nombre de réflexions fondamentales sur les liens organiques entre langue et philosophie. Son approche originale, qui considère le langage comme un phénomène naturel avant d'être une question culturelle, lui permet comme souvent de se confronter aux présupposés nichés au cœur des objets philosophiques. Parce qu'il considère le langage sur le modèle de la traduction d'états physiologiques (sensations) en concepts, les mots deviennent alors des métaphores. Or, toute métaphore s'impose au monde : elle est une création arbitraire qui découpe le réel selon des préférences impensées, mais qui s'oublie comme telle.

Brassant donc des questions assez classiques quant à la philosophie du langage (quelle est l'origine du langage ? quels sont les liens entre langage et réalité ; entre langage et conscience ?), Nietzsche va également plus loin en se demandant ce que le langage fait à la philosophie. En effet, puisque le langage, d'origine métaphorique, possède déjà en lui une certaine représentation du monde, et puisque la philosophie se donne pour mission de connaître le réel, comment le projet de cette dernière ne serait-il pas vain ? S'il y a, « caché dans la langue une mythologie philosophique qui perce et reperce à tout moment » [Humain trop humain II, 2, §11], ne vaudrait-il pas mieux se taire et renoncer à toute connaissance ? D'un côté, la nécessité de la langue pour penser, de l'autre, l'impossible adéquation des mots aux mondes extérieur et intérieur. Face à cette aporie, Nietzsche choisit, pour lui et pour la philosophie, la subversion du langage. Puisque la philosophie est tissée dans et par la langue, il faudra donc jouer avec elle : multiplier les usages, déplacer les sens, expérimenter différents styles. Créer de nouveaux mots en changeant les valeurs attribuées aux anciens. La philosophie s'en trouve bouleversée : Nietzsche ne produit pas une nouvelle philosophie, mais une nouvelle manière de philosopher. Avec, peut-être, un nouveau but : non plus découvrir, mais « créer de nouveaux noms pour créer de nouvelles choses » [Le Gai Savoir, §58]

Bibliographie :

NIETZSCHE, *Vérité et mensonge au sens extra moral*, Flammarion, Paris, 2023, trad. Wotling
—, *Le Gai Savoir*, Flammarion, Paris, 2007, trad. Wotling

**UE 506 – LANGUES VIVANTES ou OPTIONS – 25 HEURES -
3 ECTS**

SEMESTRE 2

UE 601 - PH00601T – PHILOSOPHIE ALLEMANDE – 50 heures – 6 ECTS

1 groupe : François OTTMANN

Une autre histoire de la logique de la logique transcendantale à la logique spéculative

La logique hégélienne telle qu'elle est exposée dans l'ouvrage intitulé *Science de la logique* anime jusqu'à aujourd'hui les passions philosophiques. Le texte a notamment été beaucoup critiqué car il a été lu comme un symptôme de l'impasse des théories de l'idéalisme allemand, bientôt balayé par l'émergence de la logique formelle moderne. Cette critique est pourtant aisément dépassable si l'on considère le geste hégélien comme une forme de radicalisation de la logique transcendantale kantienne. Logique de l'objet en général, c'est-à-dire logique qui s'astreint à décrire les structures logiques constituant l'objet auquel se rapporte nécessairement un discours qui a du sens, la logique transcendantale rompait par son objet même avec le calcul logique qui connaissait pourtant des avancées spectaculaires avec l'apparition de l'algèbre moderne. Hegel reprend et radicalise le projet kantien en ajoutant une prémisse méthodologique qui fait toute la difficulté de sa logique. En refusant le statut de métalogue à sa science de la logique, il est conduit à théoriser le discours comme être parmi les autres êtres dans une remarquable théorie de la performativité. Ainsi, toute une série de philosophèmes traditionnellement décriés (le caractère inapplicable de la logique, le refus des premiers principes, la réalité de la contradiction, etc.) peuvent être lus à la lumière de cette prémisse implicite concernant l'essence du langage : il n'y a pas de métalangage.

Le cours se donne pour objectif d'introduire à ces nouveaux types de logique et à leurs conséquences profondes, logiques, métaphysiques et politiques, pour la théorie du discours. Il est conçu pour pouvoir conjointement servir d'introduction à la pensée de Hegel. Par commodité, nous lirons le texte traditionnellement appelé « Petite Logique », c'est-à-dire les chapitres de l'*Encyclopédie des sciences philosophiques* consacrés à la logique.

Il faut en conséquence se procurer l'ouvrage suivant : G.W.F. Hegel, *Encyclopédie des sciences philosophiques en abrégé*, trad. B. Bourgeois, Paris, Vrin, 2012.

Le cours se référera en outre aux ouvrages suivants de Hegel : G.W.F. Hegel, *Science de la logique, I, II et III*, trad. B. Bourgeois, Paris, Vrin, 2015-2016.

UE 602 – PH00602T – PHILOSOPHIE DU POLITIQUE – 50 HEURES – 6 ECTS

1 groupe : Raphaël CAHEN

Désir capital

Ce cours se servira du prétexte de la présentation de quelques-unes des nombreuses tentatives philosophiques politiques contemporaines (Gilles Deleuze et Félix Guattari, Jean Baudrillard, Slavoj Žižek, Judith Butler) pour penser le rapport entre capitalisme et désir depuis la critique de l'économie politique marxienne et l'enseignement de la psychanalyse lacanien, parfois contre eux, pour engager une lecture introductive conjointe de Karl Marx et Jacques Lacan eux-mêmes. On se penchera plus précisément sur certains passages des *Manuscrits économique-philosophiques de 1844* et du *Capital*, et des *Écrits*, de « Radiophonie » et du Séminaire à partir des années 1968-1969 et 1969-1970. Il s'agira en particulier d'interroger l'idée développée par Lacan selon laquelle Marx est l'inventeur du symptôme, avant même Sigmund Freud, d'examiner ce qu'il entend par « discours capitaliste » au sein de sa théorie des quatre discours et de voir de quelle manière il fait usage de la théorisation marxienne de la plus-value (ou survaleur) pour modifier l'orientation de sa clinique de la jouissance.

Bibliographie :

- Jean BAUDRILLARD, *De la séduction*, Paris, Gallimard, 1988.
- Judith BUTLER, *Ces corps qui comptent. De la matérialité et des limites discursives du « sexe »*, trad. C. Nordmann, Paris, Amsterdam, 2018.
- Gilles DELEUZE et Félix GUATTARI, *L'Anti-Œdipe. Capitalisme et schizophrénie*, Paris, Minuit, 1972.
- Sigmund FREUD, *Au-delà du principe de plaisir*, trad. J. Altounian, A. Bourguignon, P. Cotet et A. Rauzy, Paris, PUF, 2013.
- Jacques LACAN, *Écrits*, Paris, Seuil, 1966.
- Jacques LACAN, *Autres Écrits*, Paris, Seuil, 2001.
- Jacques LACAN, *Le Séminaire. Livre XVI : D'un Autre à l'autre (1968-1969)*, Paris, Seuil, 2006.
- Karl MARX, *Manuscrits économique-philosophiques de 1844*, trad. F. Fischbach, Paris, Vrin, 2007.
- Karl MARX, *Le Capital. Livre I*, trad. J.-P. Lefebvre, Paris, Éditions sociales, 2016.
- Slavoj ŽIŽEK, *The Sublime Object of Ideology*, Londres, Verso, 1989.

UE 603 – PH00603T – PHILOSOPHIE ANTIQUE ET MÉDIEVALE 2 – 50 HEURES – 6 ECTS

1 groupe : Régis TOMAS

Qu'est-ce que l'éthique dans l'Antiquité ?

Depuis les travaux de Pierre Hadot, l'importance de l'éthique dans la philosophie antique en général a été réévaluée ; synonyme de manière de vivre, la philosophie antique dans son ensemble se pense depuis comme ascèse et exercice spirituel. Nous chercherons à travers ce cours à interroger cette notion d'éthique dans l'Antiquité sur plusieurs aspects. Après avoir éclairci ce qu'il faut comprendre par « éthique », il s'agira de comprendre ce que recouvre ce souci de soi central dans l'analyse d'Hadot ; par un décentrement nécessaire, nous essaierons

de saisir la singularité de l'anthropologie antique qui ne partage pas avec nous la même conception de la conscience, de l'identité, de l'intériorité et donc du soi. Nous étudierons l'évolution de ces notions entre l'époque classique et l'Antiquité tardive, de Platon à Augustin. Mais parler d'éthique dans l'Antiquité, c'est aussi saisir son lien avec la connaissance, physique ou métaphysique, jusques et y compris dans le scepticisme de Sextus Empiricus. Ce lien explicitera le rapport de l'agent éthique au monde et à l'extériorité. Ce cours permettra donc d'approfondir vos connaissances sur l'Antiquité tout en vous donnant les clés pour saisir les enjeux de la promotion des « éthiques de la vertu » dans le débat contemporain.

Bibliographie :

Œuvres :

Diogène Laërce, *Vies et doctrines des philosophes illustres*, M.-O. Goulet-Cazé (dir.), Paris, LGF, 1999.

Platon, *Alcibiade*, dir. J.-F. Pradeau, trad. Ch. Marboeuf, Paris, Flammarion, 1999.

Sextus Empiricus, *Esquisses pyrrhoniennes*, Points Seuil, 1997.

Recueil :

Long A.A. et Sedley D.N., *Les Philosophes Hellénistiques*, trad. Brunschwig J. et Pellegrin P., Paris, Flammarion, 2001.

Études :

Canto-Sperber M. (dir.), *Philosophie grecque*, PUF, Paris, 1998 (une introduction utile à l'ensemble de la philosophie antique)

Foucault M., *Histoire de la Sexualité II : L'Usage des Plaisirs*, Paris, Gallimard, 1984.

Hadot P., *Exercices Spirituels et Philosophie Antique*, Paris, Institut d'Etudes Augustiniennes, 1993 (3^{ème} édition).

Qu'est-ce que la philosophie antique ?, Paris, Gallimard, 1995.

Ildefonse F., *Le Multiple dans l'âme. Sur l'intériorité comme problème*, Paris, Vrin, 2022.

Vesperini P., *Droiture et mélancolie*, Paris, Verdier, 2016:

PARCOURS CENTRE PHILOSOPHIE

UE 604 – PH00604T – PHILOSOPHIES EXTRA-EUROPEENNES

50 heures – 6 ECTS

1 groupe : Jean-Christophe GODDARD

Philosophie et topique chez Eboussi Boulaga

Le cours traitera de l'équivalence de la philosophie et de la topique, c'est-à-dire de la pensée comme "pratique d'un lieu", comme condition d'une philosophie africaine vivante chez le philosophe camerounais Fabien Eboussi Boulaga. Il abordera successivement les 4 conséquences de cette équivalence: la "fin de la chronologie" (de la philosophie comme histoire de la philosophie), la "fin de l'ethnologie" (de la distinction ontologique entre ceux qui parlent et ceux dont on parle), la "fin de la paupérisation anthropologique" (du régime individualiste libéral et démocratique occidental de l'anti-parenté, économique, sociale et épistémique), la fin de la "contractualisation du monde" (de l'occidentalisation globalisante du monde qui définit l'homme par la propriété et sa relation aux différences comme pièces rapportées appropriées à la construction fictive d'un sujet fétichisé d'abord donné à lui-même).

Bibliographie :

Fabien Eboussi Boulaga, *L'affaire de la philosophie africaine*, Karthala

Fabien Eboussi Boulaga, La crise du Muntu, Présence Africaine
Fabien Eboussi Boulaga, Les Conférences nationales, Karthala
Fabien Eboussi Boulaga, Christianisme sans fétiche, Présence Africaine

***UE 605 – PH00605T – ACCOMPAGNEMENT A LA
POURSUITE D'ETUDES OU STAGE –
25 HEURES - 3 ECTS***

1 groupe : Raphaël KUNSTLER et Matthieu RENAULT

***UE 606 – LANGUES VIVANTES ou OPTIONS –
25 HEURES - 3 ECTS***